JOURNAL CHRÉTIEN

VIE LOCALE / P4
Fatima, bénévole à Saint-Wasnon

VIE LOCALE / P16
La confirmation de Mathis et de Marie

TRIMESTRIEL - 1,25€

Caméra

Condé
Macou
Escautpont
Hergnies
Bruille
Odomez
Vieux-Condé
La Solitude
Bruay
Raismes-Sabatier
Fresnes
Trieu
Thiers

SEPTEMBRE 2019
n°68

CORINNE MERCIER/CIRIC

TOUS MISSIONNAIRES

LE THÈME
Retrouvez notre dossier en page 6

À nous de faire vivre nos églises

«Pourquoi nos églises se vident-elles ? » C'est la question que vous retrouverez dans les pages centrales de ce numéro de *Caméra*. Personnellement je n'ai pas de réponses à apporter à cette constatation. Mais il ne faut pas généraliser ce phénomène qui marque davantage nos pays industrialisés et de «vieille chrétienté».
Des explications, on peut en chercher et en donner. Ce que je peux constater, c'est que s'il est difficile de remplir nos églises, elles nous tiennent cependant à cœur. Pourquoi ? Parce que c'est dans ces lieux qu'un événement, heureux ou malheureux, a marqué notre vie. Et là, nous n'étions pas seuls. Nous étions entourés de membres de nos familles, d'amis et connaissances et aussi de la communauté chrétienne pour vivre ces moments importants de nos vies et recevoir un message d'espérance.
Alors merci à tous ceux qui prennent soin de nos églises, les entretiennent et les rendent plus belles et accueillantes. À nous de les faire vivre et résonner de la joie et de l'espérance chrétienne. ■

ABBÉ JEAN-PIERRE GUINET, PRÊTRE

Caméra

ÉGLISE VERTE

Une saison dédiée à la Création

La Saison de la Création commence le 1er septembre, journée de prière pour la Création instaurée en 1989 par le patriarche orthodoxe Démétrios, et se termine le 4 octobre, jour de la Saint-François-d'Assise.

Admirer même les plus petits.

En 2019, le thème choisi porte sur la biodiversité.
La démarche est simple.

- S'émerveiller. Par exemple, au cours d'une balade, redécouvrir les sources d'émerveillement qui existent autour de nous. Remarquer le terrain vague foisonnant de biodiversité, les fleurs qui poussent parfois dans les interstices, la terre ou le compost riches de vie souterraine, les oiseaux, les papillons, les insectes…, sentir les beautés et la richesse de la Création et bien sûr sa fragilité.
- Rendre grâce. Remercier le Seigneur, tout simplement, pour les merveilles qui nous sont données.
- Célébrer. Organiser une célébration simple, d'une tonalité «Église verte», lors d'un dimanche de rentrée avec fleurs, chants, commentaires, intentions, gestes symboliques, etc.
- Convertir son regard pour s'engager de façon juste. À chacun de choisir selon ses possibilités et peut-être rejoindre le Réseau Laudato si' diocésain, pour envisager des actions, des réflexions, des célébrations.

BERNADETTE HAUTCŒUR

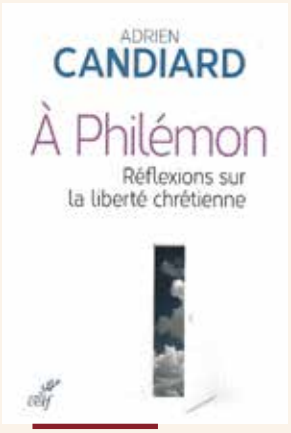
https://reseau-laudatosi.cathocambrai.com/
https://www.egliseverte.org/ressources-outils/fiches-celebrations-et-catechese/

PATRIMOINE

LA RICHESSE DES RENDEZ-VOUS NATURE

La nature a toujours quelque chose à nous raconter et quand des guides passionnés viennent partager leurs connaissances, on ne peut que s'émerveiller et avoir encore plus envie de la respecter. Le département propose toute l'année des rendez-vous nature pour nous faire découvrir de beaux espaces naturels et la richesse de la faune et de la flore sur notre territoire. Des animations sont encore programmées jusque la fin d'année comme la découverte de la migration des oiseaux à la mare à Goriaux à Raismes ou la tourbière à Marchiennes. Profitons-en !

Le guide des sorties nature est disponible dans les syndicats d'initiatives et sur lenord.fr/rdvnature.



UN LIVRE

«À Philémon - Réflexions sur la liberté chrétienne»

Adrien Candiard, Cerf, 10 euros.

La morale chrétienne n'a pas bonne réputation. Mais souvent il est plus facile d'obéir à des règles que d'aimer. Lorsque saint Paul écrit à son ami Philémon à propos d'un esclave en fuite, il ne lui impose rien. Il l'invite à le recevoir comme un frère. C'est là qu'est la liberté, pas dans une règle toute faite. À partir de là, l'auteur, dominicain qui vit au Caire, nous ouvre à la liberté de choisir. Une lecture facile et cordiale qui a reçu le Prix de la liberté intérieure du «Jour du Seigneur».

ABBÉ DOMINIQUE DEWAILLY

Vivre ensemble dans le respect de nos différences

~ SEPTEMBRE

- **8 septembre :** Nativité de Marie, pour les chrétiens.
- **9-10 septembre :** Achoura, jour de jeûne chez les musulmans.
- **14 septembre :** exaltation de la Croix, fête orthodoxe de la découverte de la croix du Christ par sainte Hélène.
- **30 septembre :** Roch Hachana, nouvel an juif, anniversaire de la création du monde il y a 5780 ans.

~ OCTOBRE

- **9 octobre :** Yom Kippour, la journée du Grand Pardon, la journée la plus sainte du calendrier juif.
- **14 au 21 octobre :** Soukkot, Fête des Tentes, en souvenir des quarante ans du peuple juif dans le désert.
- **27 octobre :** fête de la Réformation. En souvenir de l'affichage des 95 thèses de Luther le 31 octobre 1517.

~ NOVEMBRE

- **1er novembre :** la Toussaint, grande fête catholique des saints et des saintes de l'Église. Elle est suivie le 2 novembre de la commémoration des défunts.
- **9 novembre :** Mouloud, fête de la naissance du prophète Mohamed en 570.
- **21 novembre :** la Présentation de la Vierge. Fête orthodoxe de la Présentation de Marie au temple de Jérusalem.

~ DÉCEMBRE

- **1er décembre :** premier dimanche de l'avent, pour les chrétiens, début de l'année liturgique. Préparation de la naissance de Jésus à Noël.
- **8 décembre :** Immaculée Conception, fête catholique de Marie, sans aucun défaut, sans aucun péché dès sa conception.

ABBÉ JEAN-MARIE TELLE

Une commission pour lutter contre les abus sexuels

La Commission indépendante d'enquête sur les abus sexuels dans l'Église (Ciase), mise en place récemment, lance un appel à témoins : 01 80 52 33 55 (équipe d'écoutants dédiée, joignable de 9h à 21h, 7 jours sur 7) ou Service Ciase, BP 30 132, 75 525 Paris Cedex 11.

Au niveau local, depuis deux ans, une cellule d'écoute pour les victimes d'abus sexuels commis par des membres de l'Église catholique dans le Nord et le Pas-de-Calais a été mise en place.
Les victimes de ces agressions sont encouragées à déposer un signalement ou une plainte, directement auprès du Procureur de la République à Avesnes-sur-Helpe, Cambrai, Douai ou Valenciennes. Toute victime sera écoutée dans la bienveillance et la confidentialité.
Pour un accompagnement thérapeutique, contacter l'Ursavs (Unité régionale de soins spécialisée) au CHRU de Lille (03 20 44 44 16).
Il est toujours possible d'écrire directement à l'archevêque : Monseigneur Vincent Dollmann - 30 rue de Noyon - CS 80 149 - 59 403 Cambrai Cedex

Caméra

LES 21 ET 22 SEPTEMBRE

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Le ministère de la Culture propose de découvrir une nouvelle facette du patrimoine, celle qui associe «Les arts et le divertissement».
Les arts du spectacle sont un patrimoine vivant, à voir et revoir sous une lumière nouvelle.
Ces Journées mettront aussi en exergue les pratiques festives (fête foraine, carnavals, processions, défilés…), ainsi que les jeux traditionnels et les pratiques physiques, organisées dans les hippodromes, les piscines, les stades et les ensembles sportifs notamment : tout un patrimoine culturel immatériel, d'une extraordinaire variété, sauvegardée et transmise jusqu'à aujourd'hui.

SUR L'AGENDA DU DIOCÈSE

~ SEPTEMBRE 2019

- **Le 8 :** pèlerinage de Notre-Dame du Saint-Cordon. Plusieurs dizaines de petits groupes de pèlerins, tels les grains d'un chapelet humain, porteront Notre-Dame autour de la cité et dans certaines rues de Valenciennes. Chants, prières et échanges avec les riverains ponctueront la procession. La messe sera présidée par Mgr Leborgne, évêque d'Amiens.
- **Le 17 :** de 9h à 16h, ou de 18h à 21h à Raismes[1], journée de rentrée du Service de l'initiation chrétienne et de la catéchèse : «Annoncer le Christ, est-ce possible aujourd'hui ?
- **Le 28 :** de 9h30 à 16h, à Raismes[1], journée de formation «fête de la Bible»
- **Le 28 :** Festi migrants, conférence-débat sur les causes des migrations avec Catherine Wihtol de Wenden (CNRS Sciences Po) ; 10h accueil des personnes engagées auprès des migrants ; 14h accueil tout public. À Raismes. Inscriptions : gtdmigrants@gmail.com

~ OCTOBRE 2019

- **Le 5 :** à 11h, à Cambrai, en l'église Saint-Géry, ordination diaconale de Maxence Leblond
- **Le 12 :** à Raismes[1], journée diocésaine du diaconat permanent
- **Le 18 :** de 18h à 22h, à Raismes[1], rencontre du Conseil diocésain de pastorale

- **Le 20 :** à Raismes[1], journée de rencontre des personnes Séparées Divorcées Remariées (SeDiRe)

~ NOVEMBRE 2019

- **Les 16 et 17 :** Semaines sociales de France, à Lille, «Refaire société - Comment inventer des liens dans une France fracturée ?» Depuis 1904, les Semaines sociales sont un espace de rencontres, de formation et de débat pour l'ensemble des acteurs qui, par leur action et leur réflexion, cherchent à contribuer au bien commun, et souhaitent s'appuyer sur la pensée sociale chrétienne.
Site internet : ssf-fr.org
- **Le 23 :** à 15h, à Cambrai, église Saint-Géry, ordinations pour le diaconat permanent de Bernard Klopocki et Fernand Marquant.

~ 1. À la Maison du diocèse à Raismes (174 rue Léopold-Dusart).

AGENDA

~ INSCRIPTIONS AU CATÉCHISME

Pour les enfants qui entrent en CE2 :
- Paroisse Saint-Jacques : Tél. 07 82 90 95 84
- Paroisse Saint-François : https://st-francois-escaut.cathocambrai.com/KT

~ RASSEMBLEMENT ANNUEL DE « CAMÉRA »

Vendredi 20 septembre à partir de 17 heures. Vous êtes tous invités au Rassemblement annuel *Caméra*, à la maison diocésaine à Raismes.

~ FÊTE DE SAINT-MAURICE

Fête de l'église Saint-Maurice à Bruille-Saint-Amand, le dimanche 22 septembre. Messe à 10h30, suivie du verre de l'amitié.

~ FÊTE DE LA PAROISSE SAINT-FRANÇOIS

Cette année, nous la fêterons le dimanche 6 octobre. À 10h30, messe pour toute la paroisse à Condé-Saint-Wasnon ; pique-nique ; à 15h, concert de la chorale diocésaine Les P'tits Bonheurs.

Et pour en savoir plus sur la vie des paroisses du doyenné, flashez ce QR Code :

CONDÉ-CENTRE

Une église ouverte tous les jours grâce à Fatima

Si l'église Saint-Wasnon à Condé reste ouverte tous les jours, c'est parce que Fatima est fidèle chaque matin à venir l'ouvrir et chaque soir à revenir pour la fermer. Elle assure aussi très régulièrement la préparation matérielle de la messe en préparant le lectionnaire pour les lectures du jour et en apportant à l'autel ce qui est nécessaire. Les services dans la paroisse sont nombreux et souvent très humbles, très discrets mais bien réels et faits avec générosité. Et vous ? Quel service aimeriez-vous apporter à la paroisse ? Ponctuellement, pour certains événements ou régulièrement ? Toutes les personnes qui voudraient aider à préparer l'église sont les bienvenues.
Merci à Fatima et à tous ceux qui rendent des services pour que toutes les facettes de la vie en paroisse soient assurées.

GINETTE ET CLAIRE-MARIE

SAINT CORDON 2019 : DU CÔTÉ DES JEUNES

La lettre du pape François en direction des jeunes (« Christus vivit ») offre l'envie de découvrir ou de redécouvrir ce que c'est qu'être un jeune chrétien en 2019.

Rendez-vous est donné aux jeunes les samedi 7 et dimanche 8 septembre :
– le samedi de 16h à 18h au lycée Notre-Dame de Valenciennes, rue des Capucins (près du musée), puis à 20h30 pour la grande veillée du Saint Cordon.
– le dimanche à partir de 9 heures sur la place d'Armes pour suivre Notre-Dame du Saint Cordon avec le tour Jeunes.

Infos : https://jeunes.cathocambrai.com/saint-cordon-2019-jeunes.html

En couverture : célébration de la Pentecôte à Lille le 20 mai 2013. Célébration de la confirmation de 1500 personnes, lors de la messe de Pentecôte, au Grand Palais de Lille.

CAMÉRA ÉDITION CONDÉ
Rédaction et administration :
Presbytère - 13, pl. Saint-Wasnon
59163 Condé-sur-Escaut

Directeur de la publication : Pascal Ruffenach.
Edité par Bayard Service : PA du Moulin -
Allée H. Boucher - BP 60 090 - 59 874 Wambrechies
Tél. : 03 20 13 36 60 - Fax : 03 20 13 36 89
e-mail : bse-nord@bayard-service.com
Internet : www.bayard-service.com
Secrétaire de rédaction : Cécile Aubert.
Contact publicité : 03 20 13 36 70
Tous droits réservés textes et photos.
Imprimé par Imprimerie Léonce Deprez (Barlin).
Dépôt légal : à parution

Philippe DE DEKEN
MATERIEL MEDICAL
Vente et Location
397 Avenue Beth - 59690 VIEUX CONDÉ - Tél. 03 27 40 16 03

POMPES FUNEBRES CORNU
www.pf-cornu.fr
Me Dany CORNU Gérante
pf-cornu@orange.fr
12, rue du Fort - Mortagne du Nord
112, rue Victor Hugo - Vieux Condé
7, rue Jean Jaurès - Hergnies
- Salons Funéraires -
03 27 26 91 20

OPTIQUE TRUBLIN
Emilie & Didier TRUBLIN, vos opticiens
Livraison à domicile
23, rue Gambetta CONDE SUR ESCAUT
Tél. 03 27 25 18 22

UNE MESSE TOUS LES JEUDIS À CONDÉ-MACOU

À Condé, dans le quartier de Macou, une messe est célébrée tous les jeudis à 9h. Ginette et Elisabeth arrivent en premier pour préparer les lieux et l'autel. En hiver, on célèbre dans la salle attenante à l'église pour que personne ne prenne froid. C'est aussi l'occasion d'un moment de fraternité : on reste après pour échanger et prendre un café. Si quelqu'un manque, on donne de ses nouvelles. Et si une personne arrive pour demander un service à la paroisse, on l'accueille fraternellement. De jeudi en jeudi, les fidèles se connaissent et de temps en temps, un visage nouveau nous rejoint. Si quelqu'un désire se joindre à nous pour l'entretien de l'église, nous acceptons volontiers, dans la convivialité : L'union fait la force !

GINETTE ET CLAIRE-MARIE

Caméra

Maria, bénévole à Lourdes, témoigne

Avec la retraite, arrivent les changements. Nouveau logement, manque de repères. Alors que faire pour garder le contact avec le monde qui nous entoure ?

Je me suis renseignée auprès des associations et me suis engagée au Secours Catholique de Fresnes pour le vestiaire et un peu de couture. Et puis, on m'a parlé de Lourdes, du bénévolat que l'on pouvait faire à la cité Saint-Pierre et j'ai proposé mes services.
L'expérience est formidable. À la Cité, on oublie tous nos soucis, l'ambiance est super. La joie se lit sur les visages de tous les bénévoles. Il y a aussi les amitiés qu'on lie, et chaque année le bonheur des retrouvailles.

Travailler dans la joie

On est accueilli dès l'arrivée en gare puis chacun, avec ses talents, va dans une équipe : à l'accueil, au self, ou à la lingerie. Cette année, j'étais au self avec des personnes magnifiques, qui avaient entre 20 et 78 ans.

Ce n'est pas de tout repos ! Le matin, on démarre dès 6 h 30 pour le petit déjeuner. On donne ensuite un «coup de main» en cuisine pour le déjeuner : épluchage, mise en place des assiettes... On reprend, toujours dans la bonne humeur, de 17h à 21h pour le dîner. De temps en temps, parlant couramment l'italien, je sers aussi de traducteur.
Nous avons des libertés pour découvrir l'environnement. Le paysage est magnifique. Ensemble, on a passé une journée à Gavarnie dans un site grandiose avec la promenade dans le cirque : deux heures de marche pour arriver au pied de la Grande Cascade et autant pour redescendre au village.
Je suis tellement heureuse là-bas que j'y retourne en octobre pour intégrer une nouvelle équipe, un nouveau service !

MARIA

ET VOUS ?

SI L'EXPÉRIENCE VOUS TENTE

– Contactez Émeline Boulogne, responsable territoire du Secours Catholique, Tél. 06 70 82 41 23

– Vous pouvez aussi rejoindre Maria au vestiaire du Secours Catholique de Fresnes, Tél. 06 45 12 62 10

– Délégation de Cambrai du Secours catholique.
Contact : 03 27 81 21 89 e-mail : n.cambrai@secours-catholique.org

CORINNE SIMON/CIRIC

ESCAUTPONT, ÉGLISE SAINT-AMAND

UNE ÉGLISE OUVERTE

Quel jour l'église est-elle ouverte ? Cette question plusieurs d'entre nous l'ont souvent entendue. À Escautpont, c'est le vendredi de 10 heures à 12h30. Une petite équipe assure ce jour-là le ménage et le fleurissement. Quel beau message qu'une église propre et fleurie pour tous ceux qui entrent pour des funérailles ou une autre célébration !
Vous pouvez aider l'équipe pour le fleurissement en apportant des fleurs du jardin mais aussi participer à l'entretien en donnant un coup de balai, de chiffon ou en passant l'aspirateur. Assurer une heure d'ouverture, c'est un service qui peut permettre à ceux qui le souhaitent de faire une simple pause, de prendre un renseignement, de se recueillir, d'allumer un cierge, de trouver la présence de Dieu en goûtant un moment de silence.

MAGGY ANSART

Pour apporter votre aide à notre petite équipe, n'hésitez pas à nous contacter au 07 66 60 36 42.

AGENDA

~ VEILLÉE DE PRIÈRE

Veillée de prière pour la Création avec saint François d'Assise.
Vendredi 4 octobre à 19 h 30
à la Maison du diocèse, à Raismes.

CATHOLICISME : DES RAISONS D'ESPÉRER !

Le monde catholique est en crise. Des scandales sont en train de le secouer. Les événements dramatiques de Notre-Dame de Paris ont pourtant réussi à mobiliser tout un peuple, croyant ou non, pour la reconstruire. Il y a donc des raisons d'espérer. Réparons l'Église !

Quel avenir pour notre Église ?

Y a-t-il encore des raisons d'espérer ? Bien sûr, certains dimanches, nos églises sont loin d'être pleines. Bien sûr, les prêtres sont moins nombreux et les vocations plus rares. Bien sûr, les bénévoles vieillissent et de nombreuses églises, qui auraient besoin d'un lifting, ne sont plus assez accueillantes…

Le malaise créé par la révélation des abus sexuels par des religieux – saluons encore et toujours le courage des victimes d'avoir révélé publiquement ces faits, leurs souffrances et les drames vécus – et l'attitude de certains hommes d'Église n'ont fait qu'aggraver le mécontentement et l'incompréhension des catholiques. La tendance d'un déclin est-elle inexorable ?

Et pourtant. Pourtant, les catholiques sont toujours nombreux dans notre pays : près de la moitié de la population se réclame encore de ses traditions et héritages, et 10 % se disent pratiquants et actifs. Cela représente 6,5 millions de Français. Et les grandes fêtes chrétiennes aux professions de foi, baptêmes ou mariages, pèlerinages, *etc*. remplissent encore nos églises !

La déchristianisation est croissante, inutile de le nier, mais elle n'est pas irrémédiable : comme saint Paul, les catholiques savent que « *c'est lorsque je suis faible que je suis fort* » (2 Cor 12,10).

1001 raisons d'espérer !

Trop de paroisses existent encore sur un modèle chrétien ancien : elles attendent que les gens viennent à elles. Changeons certaines attitudes qui crispent et qui peuvent créer un entre-soi rassurant pour les fidèles, mais mal compris pour ceux qui retrouvent le chemin de l'église de temps en temps.

Il y a mille façons d'être chrétien et de vivre sa foi (il n'est pas toujours besoin d'aller à la messe). Prions, faisons connaître et reconnaître la créativité et la diversité des services chrétiens dans tout le diocèse (voir le site cathocambrai.com). À chacun de trouver la mission qui lui conviendra le mieux : de la liturgie au Service évangélique des malades (Sem) en passant par le catéchisme et la Jeunesse ouvrière chrétienne (Joc), des journées de collégiens à l'Église Verte, de l'étude des textes de l'Évangile à la rédaction des feuilles et des journaux paroissiaux, du soutien et de l'aide, *etc*. Et moi, qu'est-ce que je fais pour mon Église ? Pour ma paroisse ?

En ces jours de rentrée paroissiale, merci à tous les acteurs pastoraux et les laïcs qui mettent leurs talents au service de la vie des paroisses toute l'année dans le soutien, la solidarité et l'attention aux autres.

ANNIE DRAMMEH ET LE PÈRE CHRISTOPHE DECHERF

BILLET D'HUMEUR

POURQUOI NOS ÉGLISES SE VIDENT-ELLES ?

Je pourrais rester des heures à me poser cette question : pourquoi nos églises se vident ? quand j'ai parfois l'impression que les évangélistes festifs drainent les foules et que les mosquées, elles, sont bondées. Pourquoi les réformes engagées au sein de notre Église catholique ne progressent-elles pas plus vite ?

Il y aurait comme une sorte d'obstination à croire que l'on fera l'Église de demain avec les méthodes du passé. Mais le monde a changé. Aujourd'hui, les pratiquants sont plus âgés et les personnes sans religion constituent le groupe le plus important chez les jeunes adultes.

Les gens sont occupés. Ils travaillent loin de leur domicile. La majorité des femmes a un emploi. Et puis, il est difficile d'aller à l'église le dimanche, quand on travaille, notamment dans le secteur hospitalier, le commerce, la restauration… Il y a aussi un grand choix de loisirs et d'activités : le sport et les tournois, la TV, les jeux vidéo, les réseaux sociaux. Il faut aussi entretenir la maison, faire les courses pour la semaine…

Nous ne voyons plus de religieuses dans les hôpitaux, les écoles, les secrétariats paroissiaux, les mouvements des jeunes, les patronages. On manque de prêtres mais il faut plus de sept ans pour en former un.

Par ailleurs, un certain nombre de pratiquants disent avoir choisi de remplacer le temps passé à l'église par d'autres engagements en rapport avec leur foi.

Une situation pleine de paradoxes

Pourtant, lors des baptêmes, des communions, des mariages, des funérailles, pendant les périodes de Pâques, de Noël, les églises sont pleines de monde, de fidèles. Et les pèlerinages attirent de plus en plus de monde.

Alors, pourquoi nos églises se vident ? Est-ce à moi de soulever cette question ? Qui peut y répondre ?

THÉRÈSE GODEVIN

PÈLERINAGES ET RASSEMBLEMENTS

Comment l'Église peut-elle rejoindre les pèlerins éloignés de la vie paroissiale ?

Le pèlerinage est souvent associé à un sanctuaire, un endroit où ont eu lieu des apparitions ou qui accueille des reliques. Chez nous, le plus célèbre est le Tour du Saint Cordon.

À Valenciennes, des pèlerins font chaque année en septembre le tour de Valenciennes, avec un itinéraire qui correspond au tracé du cordon placé par la Vierge pour sauver la population de la peste en l'an 1008. L'an dernier, deux mille fidèles participaient à la messe d'envoi de ce Tour. D'autres manifestations chez nous, comme la Saint-Druon, la Saint-Landelin, la Sainte-Rita attirent les fidèles à des dates précises. Il y a aussi des grands rassemblements comme les Journées mondiales de la jeunesse (JMJ), prisées par les jeunes !

Un sanctuaire est une chance, il rassemble des pèlerins venant de partout, il répand le message évangélique. Il accueille à la fois ceux qui sont proches et ceux qui sont plus éloignés de l'Église, qui désirent renouer avec elle «sans trop se faire remarquer» ; c'est après qu'il y a rupture… Comment faire pour les inciter à passer d'une démarche ponctuelle à une participation religieuse et paroissiale plus grande ? Un défi pour les communautés.

FRANCIS DUBOIS

CORINNE MERCIER/CIRIC

MOBILISATION

Incendie de Notre-Dame : le début d'un nouveau souffle ?

«Le terrible incendie de Notre-Dame de Paris, à travers l'émotion suscitée, a rappelé à nos compatriotes que notre pays avait des racines chrétiennes[1].» Que ferons-nous de cette mémoire rafraîchie ? Un aliment pour nourrir notre nostalgie ? ou une occasion de retrouver le chemin de la foi ?

Pour certains, Notre-Dame de Paris c'est d'abord, à travers les pierres, le couronnement des rois, la libération, l'épaisseur de plus de huit cents ans de notre histoire : une succession de violences ou de bonheurs, de guerres ou de paix, d'événements repris dans les films, les comédies musicales, les livres… Pour ceux-là, l'incendie est une catastrophe, une perte énorme.

Pour les croyants, cela peut-être un signe : la reconstruction sera longue, celle de notre foi et de notre Église le sera peut-être davantage. Jean-Michel Castaing[1] s'interroge : «*renouveau de la foi ou feu de paille ?*» On peut espérer que la «reconstruction de notre Église» apportera ce renouveau parallèlement aux travaux à venir.

FRANCIS DUBOIS

1. Jean-Michel Castaing dans Tribunes *en mai.*

SUITE DU DOSSIER EN PAGE 10 →

Et si la foi chrétienne n'était pas une religion ?

Dès ses origines, l'humanité impuissante face à son environnement a eu besoin de se protéger et d'implorer des divinités. Il fallait assurer la fécondité des plantes et des animaux, préserver son territoire des ennemis envahisseurs. Chaque peuple avait ses dieux et sa religion.

La religion juive de l'Ancien Testament a repris beaucoup de textes et de rituels aux civilisations antérieures ou voisines ; par contre elle a adoré un seul Dieu : Yahvé. Jésus est venu transformer la religion juive en proposant la Bonne Nouvelle d'un Dieu Père, plein d'amour. Ce Père n'attend en retour que la reconnaissance de cet amour et une nouvelle relation des hommes entre eux.

Jésus n'a pas créé des rites, des dogmes, du sacré

La reconnaissance de la dignité de chaque personne humaine et la qualité des relations entre les personnes sont plus importantes que la soumission à la Loi. Sa remise en cause du pouvoir religieux a mené Jésus à la mort ! Mais Dieu Père a authentifié son message en lui donnant une Vie Nouvelle. Jésus nous a laissé des paroles, des actes, des signes… il n'a pas créé des rites, des dogmes, du sacré.

Donner sens à notre vie

Aujourd'hui, une part importante de l'humanité a pu s'affranchir de la religion protectrice grâce aux progrès des connaissances, des techniques, de la médecine…Les femmes, les hommes, les enfants et les jeunes aujourd'hui sont plus à la recherche du sens à donner à leurs vies. Le message de Jésus, la foi chrétienne peuvent répondre à leurs attentes. La forme religieuse de la foi chrétienne peut être un chemin de rencontre de Jésus mais n'est pas le seul chemin possible ! Le témoignage des chrétiens est plus important que les rites religieux.

Le message de Jésus est une proposition de vie, d'espérance et d'amour…Il peut donner sens à notre vie et permettre de mieux vivre ensemble.

ABBÉ YVES SPRIET

La forme religieuse de la foi chrétienne peut être un chemin de rencontre de Jésus mais n'est pas le seul chemin possible !

CORINNE MERCIER/CIRIC

ACTION CATHOLIQUE DES ENFANTS (ACE)

Des jeunes de Condé sur les terres de Cafougnette

Le temps a été clément et ensoleillé pour les jeunes Condéens qui ont passé un long week-end à Denain.

Entre la préparation de la messe mimée du samedi soir et les nombreux jeux, le mini-camp a semblé très court. Le groupe a largement profité de la piscine et des structures gonflables de Denain-Plage, du parc Zola, de la grande cour du patro. Les journées se sont déroulées dans la bonne humeur. La bonne cuisine de Christiane et Colette a été très appréciée. Zizina et Déboras ont quant à elles préparé un délicieux repas congolais avec au menu poulet, patates douces, bananes flambées et pour terminer la soirée des Chamallows grillés sur le feu de camp.

Les jeux proposés par Livio, aidé de Maxime et Émeline, ont été l'occasion de franches rigolades dans une ambiance de fête. Une merveilleuse expérience du vivre ensemble !

Alors Manu, Maxime, Mathieu, Enzo, Anaïs, Allégresse, Chris, Andy, Deborah, Isaac, Winner, Neraldi, Ebenezer et tous les autres, rendez-vous au club dès septembre pour partager ensemble, d'autres beaux moments.

EUROPE : LES SEPT POINTS D'ATTENTION DU PAPE FRANÇOIS

L'Europe, ce sont d'abord des personnes. • Vivre l'Europe, c'est redécouvrir le sens de l'appartenance à une communauté. • L'Europe doit être un lieu de dialogue et d'écoute. • L'Europe c'est une communauté inclusive qui sait intégrer et valoriser les différences. • L'Europe c'est un espace de solidarité. •L'Europe est une source de développement économique et plus largement de développement intégral, notamment dans les dimensions culturelles et spirituelles. • L'Europe c'est la promesse de la paix.

Extrait de Parlons d'Europe *de Laurent Ulrich, archevêque de Lille, dans* Partages, *avril 2019.*

ALESSIA GIULIANI/CPP/BSE-CIRIC

Caméra

Les enfants à la fête avec l'ACE

Tout l'après-midi, les rires d'une cinquantaine d'enfants ont résonné au pied de l'église Saint-Wasnon de Condé.

L'invitation à la Fête du jeu a été lancée par Christiane, responsable du club ACE de Condé (Action catholique des enfants). Parents et bénévoles ont préparé et animé dix stands. Pas de jeux vidéo pas de console mais un choix varié d'activités avec échasses, trottinette, course en sac, chamboule-tout…

Chaque jeune pouvait choisir autant de fois qu'il le souhaitait le jeu qui l'attirait mais était invité à s'essayer au moins une fois aux différentes propositions.

En individuel ou en équipe, les participants ont joué dans une ambiance du tonnerre, heureux d'être ensemble en ce début de vacances. Des cris d'encouragement et de réussite fusaient régulièrement pendant que les parents photographiaient. Sous le soleil de juillet, la fête a été belle.

Arrivés depuis peu dans la commune, certains découvraient l'ACE (Action catholique des enfants) qui s'adresse à tous les jeunes de 6 à 15 ans sans distinction de nationalité, de religion…

Sans doute qu'en septembre ils s'inscriront au club pour retrouver chaque semaine leurs copains d'un jour et continuer à jouer ensemble. Ils pourront aussi, pour les petites vacances, monter des projets de sorties et de mini-camps.

L'après-midi s'est terminé par un goûter avec gâteaux au chocolat, crêpes des mamans, salades de fruits, boissons variées et la remise, à tous les participants, de la médaille du «bon joueur».

CLAUDE ROBACHE

FÊTE DE BIENVENUE

LA RENTRÉE DE L'ACTION CATHOLIQUE DES ENFANTS

Fête de bienvenue pour tous, le samedi 28 septembre de 14h à 16h au local ACE dans la cour du presbytère place Saint-Wasnon.

Chacun apporte un souvenir de vacances (carte postale, petit objet…). Le club ACE reprendra sa route sur le thème «Meilleur qu'hier».

Pour les jeunes de 6 à 12 ans, samedi 5 octobre de 14h à 16h ; pour les Top Ados (12-15 ans), samedi 5 octobre de 16 h 15 à 17 h 15. Les Top Ados se rencontrent une fois par mois.

Pour tout renseignement, Tél. 06 27 05 95 22

A.C.E

L'accueil des jeunes enfants dans l'Église

Le bâtiment église est fait pour accueillir tout le monde et faire Église (avec un grand E !).

Parfois, les familles avec de jeunes enfants hésitent à venir à la messe, par peur de déranger les autres avec un bébé qui pleure ou un enfant qui bouge. Car oui, une heure c'est long pour de jeunes enfants. Alors, dans chacun des clochers de la paroisse Sainte-Barbe du Hainaut, un tapis de jeux a été installé, souvent non loin de l'autel. Des livres, des coloriages, des crayons, des Lego® et autres y attendent les enfants. Ils y sont bien, vivent la messe sans s'ennuyer, et rejoignent la communauté pour le *Notre Père,* en se tenant la main. Cet accueil permet aux parents de vivre la messe sereinement et à toute la communauté de profiter du bonheur de vivre la parole de Dieu avec les plus petits.

OLINDA DEFONTAINE

À la rencontre des artisans de la fête

Des personnes (prêtres, diacres ou laïcs) n'hésitent pas à prendre la route pour suivre les forains là où ils s'installent, c'est l'«aumônerie des forains». Un aumônier nous la présente et nous rappelle combien la vie de ces artisans est à la fois dure et passionnante.

Les forains reviennent chaque année dans nos villes et villages à l'occasion des ducasses. En travaillant dur, ils nous apportent la fête. Être forain au XXIe siècle n'est pas facile, mais c'est une passion : ils apportent le bonheur et la joie !

L'aumônerie des artisans de la fête accompagne les forains et les gens du cirque. Elle est née de l'intuition d'une femme, Eugénie Bonnefois. Son père, instituteur devenu forain, tenait un théâtre ambulant. En 1855, elle ouvre une école dans une roulotte, enseigne et fait le catéchisme. Un jésuite, le père François Huguenin, devient le premier aumônier des forains de France. Il se met totalement à leur service, passant sa vie à voyager avec eux.

➔ *Lors d'une messe des forains, le 9 juillet à Douai.*

Des messes sur la piste des autos tamponneuses

Le travail des forains ne leur permet pas de se rendre à l'église chaque dimanche mais il y a des temps de prière et de partage à l'occasion de pèlerinages, et aussi les messes célébrées sur la piste des autos tamponneuses *(notre photo)* en présence de la reine de la foire ! Chaque année, il y en a une dizaine dans notre région. Elles sont l'occasion de créer des liens avec les communautés chrétiennes locales.

Les prochaines messes des forains auront lieu à Lille le mardi 10 septembre à la foire aux manèges au Champ de Mars, à Dechy le dimanche 22 septembre à l'occasion de la fête de la pomme de terre et à Caudry pour la fête de sainte Maxellende. C'est avec joie que les forains et leur aumônier vous y accueilleront !

JEAN-CLAUDE BOCQUET

COMPRENDRE LA PAROLE DE DIEU

Lire en équipe les textes de la liturgie : une manière de retrouver leur saveur

Des chrétiens se réunissent en équipe pour lire les textes du dimanche et échanger à leur propos : en paroisse, entre catéchumènes (prochains baptisés adultes), dans un mouvement, et même en prison…

Chaque dimanche, à la messe, les chrétiens entendent quatre textes de l'Écriture. Mais même si, souvent, les équipes liturgiques proposent des introductions pour préparer à leur écoute, et même si beaucoup d'homélies en donnent des commentaires qui en expliquent le sens, il est fréquent que ces textes ne nous touchent guère ! C'est ce constat qui conduit des chrétiens, en beaucoup de lieux, à se réunir en équipe pour lire les textes du dimanche et échanger à leur propos : en paroisse, entre catéchumènes, dans l'un ou l'autre mouvement…

À la prison de Bapaume, chaque vendredi, une quinzaine de détenus et deux ou trois membres de l'aumônerie vivent ce partage. Il est l'occasion d'une triple «libération» :

– libération de la parole : on lit à haute voix les quatre textes, on prend le temps d'en relire des passages pour soi-même pendant quelques minutes, on partage nos questions, les mots qui nous ont

La prison de Bapaume.

touchés, choqués, éclairés… et en parlant, on réapprend aussi à s'écouter,

– libération du sens : pour peu que l'un ou l'autre ait pris un temps de réflexion, de méditation, d'étude même de l'un ou l'autre texte, aucun d'eux ne reste sans signification ; questionnements et apports se nourrissent mutuellement, ressentis et liens avec la vie apparaissent soudain…,

– libération par rapport à soi-même : de ces échanges monte presque naturellement une prière, comme si de la Parole reçue et partagée naissaient spontanément des cris lourds de tant de souffrances et des chants portés par tant d'espérance !

«*Si le sel s'affadit, avec quoi le salera-t-on ?*» (Matthieu 5) : que reste-t-il de la parole de Dieu si nous ne la faisons nôtre ?

JEAN-JACQUES CARPENTIER

POUR MIEUX COMPRENDRE

PETIT LEXIQUE

Église : on distingue l'Église, communauté des croyants, et les églises, bâtiments où les chrétiens se réunissent.

Catholique : cela veut dire universel. Les catholiques, avec les protestants et les orthodoxes, forment l'ensemble de ceux qui se reconnaissent comme chrétiens.

Foi : avoir la foi en Dieu c'est avoir confiance en lui. La foi n'est jamais possédée totalement ; elle est un chemin à la rencontre de Dieu.

Liturgie : ensemble des gestes par lesquels les croyants expriment leur foi, se mettent à l'écoute de la parole de Dieu et accueillent les manifestations de son amour (sacrements).

Écriture : pour les chrétiens, l'Écriture, c'est la Bible. Elle demande à être méditée et interprétée pour éclairer la vie de ceux qui se mettent à son écoute.

Parole : la parole de Dieu, pour les chrétiens, c'est tout ce qui leur permet de connaître Dieu : l'Écriture mais aussi le Christ lui-même, qui nous dit l'amour de Dieu.

Textes du dimanche : lors des messes dominicales, plusieurs textes de l'Écriture sont proclamés, puis commentés dans l'homélie.

Catéchumènes : adolescents ou adultes qui se préparent au baptême.

Mouvements : groupes de chrétiens qui souhaitent réfléchir ensemble à la manière de relier leur foi et leur vie quotidienne (mouvements de jeunes ouvriers, de cadres, de personnel de santé, de personnes avec un handicap…).

Aumôneries : elles assurent une présence d'Église auprès des populations en situation particulière (aumônerie des armées, des prisons, des forains…).

Communauté : désigne les croyants considérés dans leur ensemble ou ceux qui se rassemblent en un lieu particulier ou dans le cadre d'une démarche qui leur est propre (communauté chrétienne de telle paroisse, communauté de religieuses de tel monastère…).

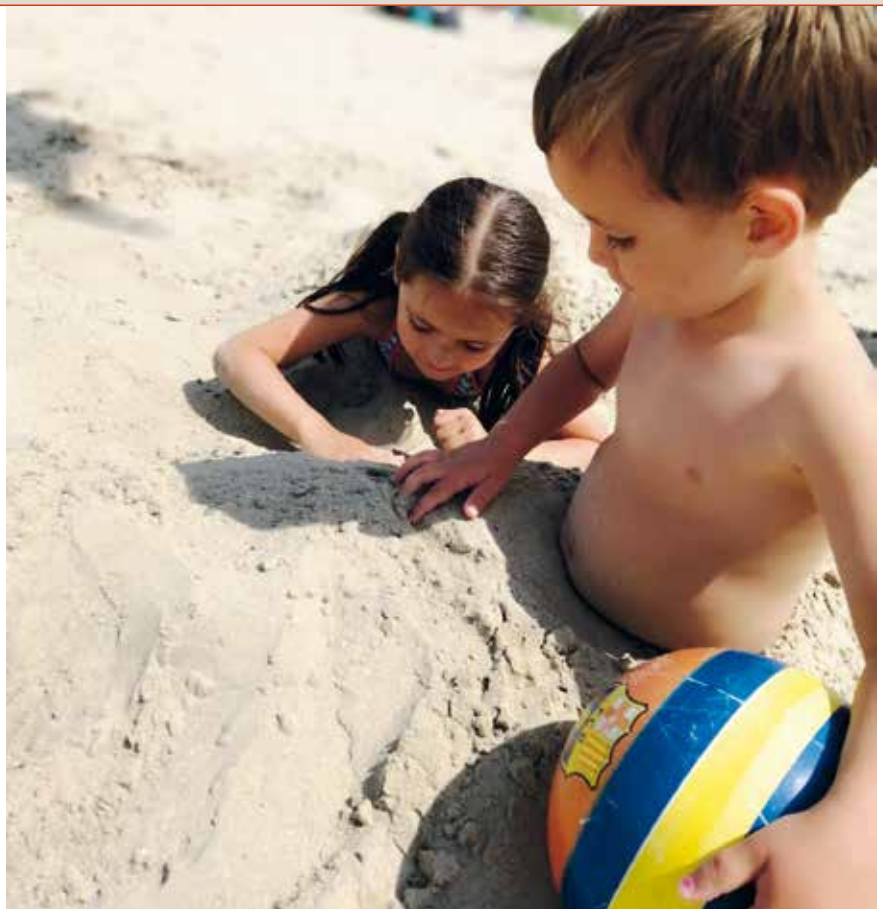
Église verte : mouvement récent en faveur d'une prise de conscience écologique des acteurs de l'Église, en vue d'actions concrètes pour la préservation de la Terre et de ses habitants.

Service évangélique des malades (Sem) : service d'Église qui a pour mission d'accompagner les malades afin de les aider à surmonter les épreuves qu'ils rencontrent et à rester au sein de l'Église et de la société des personnes pleinement reconnues.

CHRISTINE R. NOUS INVITE À LIRE

«BAKHITA»

Bakhita, c'est la chanceuse, la battante, la survivante. Le pays d'où elle vient est la proie de guerres constantes entre le Darfour et le Soudan. Au cours d'une razzia dans son village, elle est enlevée et achetée comme esclave, à l'âge de 7 ans. C'est une vie de souffrances avec le fouet, la torture, le viol qu'elle va vivre en permanence jusqu'à la rencontre du consul italien qui va l'emmener en Europe. Elle découvrira que la misère et la guerre existent là aussi. Dans le couvent où les religieuses s'occupent des orphelines, elle va demander le baptême et devenir religieuse. Dans cette vie consacrée aux autres elle n'oubliera jamais l'image de sa mère qui l'a toujours accompagnée sur son chemin de douleur.
Ce roman de Véronique Olmi (édition Poche) est inspiré de l'histoire vraie de Bakhita, sanctifiée par Jean-Paul II, devenue la sainte du Soudan.



Un dimanche à la mer en famille

Et si nous partions à la mer ? L'idée vient d'Ilda ; ce n'est pas cher, deux euros par personne en TER, à l'initiative du conseil régional, pour toute une journée à la plage.

En compagnie d'Ilda Sokol Élisa et Luïs, nous partons en train. À 8h54, un peu déçus par le ciel gris de ce dimanche matin mais confiants, nous montons dans le wagon pour un trajet tranquille, calme, peu polluant, sans bouchons, Élisa dessine, Luïs réclame un livre et son papa prend plaisir à lui lire en français.
Deux heures plus tard, une voix nous précise que nous sommes à Dunkerque et nous souhaite une agréable journée. De nombreux agents sont là pour nous guider. Ici, les transports en commun sont gratuits et permettent de rejoindre facilement la plus belle plage du Nord : Malo-les-Bains.

Joie de créer ensemble un beau souvenir

Après avoir dévoré notre pique-nique sur la digue face à une vaste étendue de sable, nous nous installons pour profiter des trésors laissés par la mer à marée basse. Que de découvertes : coquillages, traces sur le sable, algues. L'après-midi se passe sous un soleil de plus en plus ardent. Nous jouons, les enfants se prêtent pelle ou tamis. Chacun trace son prénom sur le sable ou dessine des formes originales. Les pâtés de sable se transforment en château. Avec le retour de la mer, marcher dans l'eau et sauter au-dessus des vagues offre à tous beaucoup de plaisir.
Je retiens les sourires, les yeux qui brillent, la joie de créer ensemble un beau souvenir. Le lendemain je revois Luïs qui reconnaît la voiture et fait de grands signes en espérant que je l'emmène à nouveau pour un beau voyage. Rassure-toi Luïs, à la fin du mois tu repars en famille, maman a déjà les billets.

MAGGY ANSART

Quand le regard s'élargit

➔ *Quand l'inconnu déclenche les peurs…*

➔ *Quand les peurs se déchaînent…*

➔ *Quand le regard s'élargit… l'amour naît.*

Quel est cet animal ? Inquiétude… Il semble énorme… Est-il carnivore ? L'éviter à tout prix ! Fuir, fuir… ou être prêt à utiliser tous les moyens possibles pour le combattre. Lui, si différent, suscite la peur : fuite ou éventuelle violence ?

Fauve inconnu de moi ? Prince enturbanné d'un étrange pays que je ne connais pas. Que veut cet être vivant : animal ou homme si différent de moi ? Et encore : le cortège de la peur, du rejet, de la fuite ou du possible des violences.

Oh ! Un vanesse paon-du-jour en pause sur un cosmos. Plus loin, il déposera le pollen accroché à lui, sur un autre cosmos. Fécondation de celui-ci… Fruits, une nourriture pour d'autres animaux. Et graines permettant la survie de plusieurs autres espèces dont celle des hommes par le jeu des chaînes alimentaires et de la continuation de la vie à tout prix mais pas à n'importe quel prix ! Cela me rassure même si ses nombreuses chenilles, parfois cinq cents, colonisent les orties pour s'y nourrir et achever leur transformation d'abord en chrysalide et puis en papillon. Je l'aime bien ce paon-du-jour qui ne m'est plus un inconnu. Et il continue la vie.

MARIE-LISE LIÉGEOIS

QUAND LE REGARD S'ELARGIT… L'AMOUR GRANDIT

Les deux premières photos, zooms du papillon, nous ont révélé des détails de la troisième : les taches du paon-du-jour, sortes de faux-yeux destinés à impressionner ses plus gros prédateurs pour les éloigner. Les ocelles d'une autre variété de papillon imitent à la perfection le regard d'un très gros fauve. Qui oserait s'approcher ?

Regard élargi de la dernière photo… et voilà que, peurs envolées, nous découvrons des raisons d'aimer cet être vivant. N'avons-nous pas aussi à élargir notre regard quand nous sommes envahis par images ou citations tronquées ciblant les différences, l'étrange, l'inconnu et pouvant déclencher peurs, rejets des autres, fuites diverses, et tout le possible des violences (verbales, corporelles, incitations à la haine, exterminations individuelles ou collectives, génocides) ?

«Seigneur, aide-nous à élargir notre regard vers le positif pour l'ensemble des hommes. Aide-nous à aimer.»

PATOIS

L'CATHOLISME

Mi j'su kéu d'in. Y'avo pas à discuter
tou les dimanchs on sin d'allo à l'messe
Maman Papa et les cinq marmots
Tout d'abord i fallo s'laver et canger ses locs
mette sin plus bio costume. Mi jmin rappel c'éto in barboteuse blanque
on s'faisot armarquer din l'village mais fallo pas broncher
Des fos yavos des processions d'in l'village on jeto des pétales de fleur tout long du kémin Mais dés qu'in rintro y fallo canger de tenue
impossib d'aller vir les vaques avec mbarboteuse
on n'avot pas de machine totomatique c'est les bras qui fallo armuer pou faire ine lessive
y fallo coffé l'yau su l'feu faire trimper l'linge l'armuer avec l'baton et l'met din l'batteuse pi rincer l'torde l'artorde on n'avo pas d'essoreuse et d'aller l'pinte din l'gernier que d'allache.

DANIEL ANSART

Caméra

Le coin des enfants

CHRÉTIEN AUJOURD'HUI

avec le magazine filotéo

C'est quoi être chrétien ?

Ce n'est pas toujours facile d'expliquer sa foi, de dire ce que l'on ressent. Place aux confidences !

« Quand je prie, c'est comme si je parlais à Dieu et qu'il me répondait. Je me sens écoutée, pardonnée, je me sens bien. Je sais que mes prières aident des gens, leur donne du courage. Croire en Jésus m'apporte beaucoup de joie. »

PAULINE, 10 ANS ET DEMI

« Je crois en Dieu parce que je pense qu'il nous a tout donné et que maintenant, c'est à nous de tout faire pour que le monde soit bon. Je crois aussi que Jésus nous aide à partager, ne pas juger les autres. Ma foi me rend légère et gaie, elle me donne de l'espoir. »

TERESA, 39 ANS

« Quand j'étais enfant, ce que l'on me disait sur Dieu ne m'intéressait pas beaucoup. Mais un jour, à 25 ans, j'ai vraiment "rencontré" le Christ : cela a changé ma vie. Quand ça nous arrive, on a envie de le partager avec d'autres, mais je crois que chacun doit faire son propre voyage, suivre son propre chemin. »

MARY, 59 ANS

« Un jour, alors que j'allais très mal, une amie m'a dit : *"Je vais prier pour toi."* Pendant sa prière, j'ai été touché. Comme si l'énergie qu'elle y mettait arrivait jusqu'à moi. Je crois que quelque chose peut passer d'un cœur à un autre, et que c'est ça, la force de la prière. »

JÉRÔME, 23 ANS

Le mot « foi » veut dire « confiance ». Avoir la foi ne signifie pas tout connaître de Jésus ni être sûr de tout. C'est avoir envie de le considérer comme un ami et lui faire confiance pour qu'il nous guide dans notre vie.

Filotéo, n° 182 • décembre 2007-janvier 2008 • Adaptation d'après création originale de : Gwenaëlle Boulet. Illustrations : Robin • www.filoteo.fr

FRANZ OLIVIER GIESBERT

«La foi donne une force»

Journaliste, patron de presse et écrivain, Franz Olivier Giesbert témoigne de sa foi dans son dernier ouvrage, «La dernière fois que j'ai rencontré Dieu». Depuis son enfance, la présence de Dieu fait partie de son quotidien.

C.H.+©LIE-GALLIMARD

Depuis l'écriture de ce livre, quand avez-vous rencontré Dieu ?

Franz Olivier Giesbert. Je rencontre Dieu assez souvent. Ce ne sont pas des apparitions. Ce sont plus des moments de bonheur, comme récemment, en me promenant le long de la Méditerranée. Il passe, il m'accompagne. Dieu, c'est le grand tout, c'est le cosmos, il est en moi aussi. C'est une foi de tous les jours, une foi du charbonnier.

Est-ce si simple de le rencontrer ?

Bien sûr, il suffit de lever la tête, d'enlever les écouteurs, ranger son portable, se retrancher un peu du monde contemporain, marcher, regarder le ciel, le sourire d'un enfant, une fleur en train de s'ouvrir. Moi-même, je suis très fusionnel avec la nature, c'est assez naturel pour moi. D'ailleurs, la figure de saint François d'Assise me touche beaucoup car il remet les hommes sur un pied d'égalité avec les animaux. Par ailleurs, je vais régulièrement dans les églises, allumer un cierge, pour dire merci. Mais je ne me sens pas rattaché à l'Église, je suis à côté... Je suis un drôle de paroissien.

«Il passe, il m'accompagne. Dieu, c'est le grand tout, c'est le cosmos, il est en moi aussi. C'est une foi de tous les jours, une foi du charbonnier.»

N'avez-vous jamais été tenté de partager votre spiritualité avec une paroisse ou une communauté ?

Les moines, franciscains et dominicains, m'ont toujours fasciné. Jeune, j'ai même été tenté de rejoindre leur ordre. Finalement, mon parcours a été différent, mais j'ai toujours échangé avec eux, notamment lors de retraites.

Pourquoi vous sentez-vous loin de l'institution Eglise ?

Il y a trop de dogmes. Mais il faut tout de même rendre hommage aux papes Jean-Paul II et Benoît XVI qui ont fait le grand virage sur Darwin et l'évolution. L'Église n'est plus ridicule à ce sujet, par rapport à d'autres religions encore focalisées sur le créationnisme et la lecture littérale des textes sacrés. Néanmoins, la pratique de la messe me plaît. J'y vais de temps en temps, à Noël ou Pâques.

Même si vous ne croyez pas en la Résurrection ?

Je n'y crois pas, mais je respecte ceux qui y croient. Pour autant, aujourd'hui, je ne suis pas tourmenté par la mort ; je l'attends plutôt avec une certaine sérénité. D'ici là, il s'agit de profiter de la vie !

Pourquoi témoigner aujourd'hui de votre foi ?

Ah, ça, c'est le mystère de l'écriture. J'étais en train d'écrire un roman. Et tout d'un coup, j'ai fait une pause pour me lancer dans ce livre. Il y avait certainement un besoin de transmission, comme si cet ouvrage était en moi depuis longtemps. Je suis entouré de beaucoup de non-croyants, et ça me désole de voir tout ce qu'ils ratent. La foi donne une force, une joie de vivre, qui aide à surpasser les tragédies de la vie. C'était certainement aussi le bon moment pour publier ce témoignage. Cela aurait été plus compliqué avant, lorsque j'étais directeur de journal ; les lecteurs auraient certainement eu peur d'être pris en otage par mes convictions.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE HENRY-CASTELBOU

Caméra

Sacrement de la confirmation : la joie d'un nouveau départ

En juin, une vingtaine de jeunes et d'adultes du doyenné ont reçu le sacrement de la confirmation. Pour continuer la fête et reparler de leur parcours ils se sont retrouvé, confirmés et animateurs, à Vicq autour d'un barbecue préparé par Anthony, l'un d'entre eux.

L'ambiance était agréable les conversations revenaient sur quelques faits qui les avaient marqués. Ils étaient enthousiastes, heureux d'être confirmés, parlant de leur engagement.
Mais, comment en sont-ils venus à demander le sacrement de confirmation, quel parcours ont-ils suivi pour recevoir ce sacrement? Et maintenant ? Mathis et Marie ont bien voulu répondre à ces questions.

– **Mathis** : «*Je n'ai pas reçu tout petit le baptême ni fait ma communion mais j'ai toujours été scolarisé dans des établissements privés et ai donc eu des cours de catéchèse. J'ai entendu parler des catéchumènes. Je me sentais chrétien et j'avais besoin de marquer mon engagement. J'ai suivi une préparation durant un an, au cours de rencontres régulières. L'abbé Michel Humez ainsi que les laïques Marie T. et Albert m'ont ainsi accompagné jusqu'à la confirmation. J'ai aussi rencontré deux fois Monseigneur Dollmann. Baptisé à la veillée pascale, j'ai fait ensuite ma communion. Aidé par ma marraine Pascale, j'ai demandé le sacrement de confirmation qui est pour moi une reconnaissance et qui m'engage. Je me sens prêt maintenant à accompagner ceux qui veulent découvrir ce parcours. Je leur dirai que c'est toujours possible de s'engager. Je joue du saxo, je me propose donc de participer à l'animation de rencontres et célébrations.*»

«Je me sens prêt maintenant à accompagner ceux qui veulent découvrir ce parcours. Je leur dirai que c'est toujours possible de s'engager»
(Mathis)

– **Marie** : «*J'ai eu un parcours classique (baptême, communion) et puis je me suis éloignée. Avec l'arrivée des enfants est venu le temps du catéchisme. Mon deuxième enfant est servant d'autel ; en l'accompagnant, la question de la confirmation s'est posée. J'ai reçu un super accueil quand j'en ai parlé à l'abbé Michel Humez. Il m'a alors proposé de m'engager dans la préparation au baptême des bébés. Je participe aussi à la chorale Saint-Antoine. Je voulais recevoir ce sacrement de la confirmation pour affirmer ma foi. J'ai donc suivi la formation et rencontré Monseigneur Dollmann. La confirmation, m'aide au quotidien et je ressens le besoin de m'investir dans l'Église. J'ai demandé à poursuivre la mission que j'avais auprès des enfants pour le baptême. Je veux dire aussi que chacun peut trouver une petite place dans l'Église et du plaisir à servir.*»

«Je voulais recevoir ce sacrement de la confirmation pour affirmer ma foi. (...) La confirmation, m'aide au quotidien»
(Marie)

PROPOS RECUEILLIS PAR DANIEL ANSART

Détail de la cérémonie et photos sur : www.cathocambrai.com/sacrement-confirmation-doyenne-2019.html